

Tennent est chez nous! (K.L.)

dans les Casernes

CEUX QUI ESPÉRAIENT...

Nous nous adressons encore une fois à M. Daladier. Dans certains régiments la pelote continue. Notamment dans une unité que M. Daladier connaît bien, les punis de prison font six heures par jour l'exercice des punis (pelote) en sabots, fusil d'es-crimé, sac complet, lingots dans les cartouchières.

Nous savons qu'un ordre est parvenu dans ce régiment pour interdire cela.

Mais le commandant de l'unité n'a pas cru devoir obéir. Au lieu de tourner en rond, les hommes punis manœuvrent sur place.

Lorsque M. Daladier affirme que les officiers sont républicains, il est mal informé. Ce commandant agit ainsi par haine du Front Populaire.

Mais un refus d'obéissance se paie cher.

Il faut que cet officier soit aussi sévèrement puni que nos camarades qui passent chaque jour en conseil de guerre pour « antimilitarisme ».

Et vivent les Comités de Soldats, seuls susceptibles de mettre fin à cet état de chose.

172° R. I. F., STRASBOURG

Les journaux depuis l'Œuvre jusqu'à la Jeune Garde sont interdits tandis que les journaux fascistes sont autorisés.

La nourriture est immangeable. Les casemates sont chauffées(?) avec de vieux réchauds à pétrole qui rendent l'atmosphère irrespirable.

IL FAUT QUE ÇA CHANGE.
A BAS LES DEUX ANS.



— On vient de doubler les primes de rengagement!...
— Moi j'onnais bien la moitié de la mienné pour f...e le camp!...

168° R. I. F., ANGEVILLERS

Il n'y a absolument rien de changé depuis un an. Tous les officiers sont fascistes. La vie ici est impossible. C'est à devenir fou.

Le gouvernement de Front Populaire est bafoué par les G.D.V. Et malheureusement, les jeunes encasernés ne peuvent pas avoir toute la foi nécessaire à sa défense.

A BAS LES DEUX ANS.

3 DISCOURS

(Suite de la première page)

Chaque fois que nous arrachons un avantage sur notre capitalisme, nous lui enlevons une des possibilités de nous lancer dans un nouveau conflit. Est-ce à dire que dans la période qui nous sépare de l'instauration du socialisme sur le monde, nous n'ayons aucune action à entreprendre dans le cadre du régime capitaliste? Certes, non!

Si nous affirmons que nous ne pourrions définitivement installer la paix que dans un régime socialiste, ce serait rétrécir notre action que de ne pas chercher à maintenir la paix, tant que cela sera possible, et par tous les moyens, dans l'Europe d'aujourd'hui — et il appartient précisément à notre Gouvernement, le plus directement influencé par les travailleurs, de prendre cette initiative et de conduire cette action.

Il faut que nous obligeons les dictateurs à se démasquer et aussi... nous alliés à agir. Des propositions concrètes de désarmement, d'entente économique peuvent et doivent entraîner dans l'action tous les travailleurs, qui sans se rendre compte de la véritable origine des guerres impérialistes, comprennent, malgré tout, que ce n'est pas en accumulant des armes dans tous les pays qu'on prépare une atmosphère de paix.

Dans les pays fascistes même, malgré la propagande chauvine, de telles propositions ne peuvent rester inconnues et ont l'avantage d'enlever aux

69° R. I. F., LEYVILLERS

Nous avons eu des échos du débat sur la défense nationale. Il paraît que les 2 ans ne sont plus suffisants. Nous en avons marre de crever de faim et d'être em... par les éternels sal...
A BAS LES DEUX ANS.
A BAS L'UNION SACRÉE.

23° R. I. C., FORT D'IVRY

Un bataillon du 29° R.I.C. est maintenant au Fort d'Ivry. L'hygiène et la propreté y sont absolument incon-nues. Par ces temps de froid et de pluie, beaucoup de copains se font porter malades. Le médecin les recon-nait au petit bonheur.

En huit jours, deux camarades sont morts dont un Nord-Africain « qui

a été reconnu trop tard ». Nous exigeons qu'une enquête soit faite et réclamons le contrôle des délégués soldats joint à celui des délégués ouvriers.

Une collecte officielle a été faite pour acheter une couronne pour le camarade « français ». Rien pour l'Algérien. Goujaterie! A la caserne, un Français compte peu, un Nord-Africain encore moins.

VIVENT LES COMITES DE SOLDATS!
A BAS LES DEUX ANS.

19° ESCADRON DU TRAIN

A la 6° compagnie les fascistes fils-à-papa, pullulent. La presse de droite

circule librement et les abonnés du Flambeau reçoivent librement leur torchon chez le vaguemestre. Malgré le petit nombre de repas pris par les hommes, — comparativement à l'effectif, — la nourriture est infecte.
A BAS LES DEUX ANS.
VIVENT LES COMITES DE SOLDATS!

2° B. O. P., ECOLE MILITAIRE

Les officiers factieux sont d'une arrogance inouïe. La nourriture est infecte. Nous moisissons dans la pour-riture.

A BAS LES DEUX ANS.
VIVENT LES COMITES DE SOLDATS!

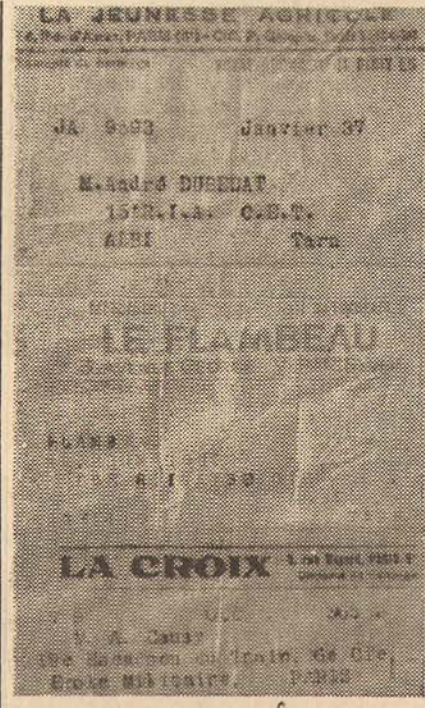
137° R. I., QUIMPER

Nous ne pouvons pas lire la presse de notre choix. Nous sommes alimentés comme les porcs. Nous n'acceptons pas l'idée de sacrifier deux années de notre jeunesse pour défendre le capital.

A BAS LES DEUX ANS.
VIVENT LES COMITES DE SOLDATS!

SOLDATS ! "La Jeune Garde" vous soutient, écrivez-lui.

A quand la presse ouvrière dans les casernes ?



été soulevée et que le gouvernement unanime a ratifié cette proposition. La semaine de 40 heures va nous coûter cher!

Qui donc disait que l'Etat-Major exerçait une influence néfaste et avait des conceptions militaires parfois douteuses?

« Sur ces points, je suis en plein accord avec le haut commandement dont je voudrais bien qu'il ne fut plus de tradition d'entamer toujours la critique dans les débats parlementaires, sans avoir étudié avec soin son œuvre et son action. (appl. à gauche, au centre et à droite).

« Nous avons d'ailleurs l'heureuse fortune de bénéficier de la science éprouvée du plus illustre de nos soldats, j'ai nommé le Maréchal Pétain (vifs appl. à droite, au centre, et à gauche).

« Nous pensons comme le maréchal Liautey qui déclarait il y a quelques années déjà que dans l'Europe moderne, une guerre serait désormais une guerre civile ».

Voyons, faut pas être méchant avec le grand Etat-Major. Il fait ce qu'il peut. Le malheur, M. Daladier, c'est qu'on ne puisse pas se sentir gai dans une maison de pompes funèbres. Demandez donc aux mères de famille ce qu'elles pensent du grand Etat-Major, de tous les grands Etats-Major. Vos éloges ne sont pas complets, il en manque des généraux républicains : vous oubliez Mangin, de Castelnaud, etc., et le colonel Pl... qui, abonné au Réveil National continue à avoir de l'avancement.

M. Daladier parle à l'armée :

« J'ai dit à l'armée française, et elle m'a entendu (sans blague? — N.D.L.R.), que son rôle n'est pas de regarder vers des batailles politiques éventuelles, à l'intérieur, mais vers « d'autres batailles où elle aurait une mission sacrée à accomplir... »

« J'ai demandé aux chefs d'avoir pour tous les hommes qui sacrifient deux années de leur jeunesse, une véritable sollicitude. »

« Comme dirait la J.O.C. : pas des officiers, des pères...! »

Nous ne parlons pas la même langue. Nous pensons qu'elles missions seront sacrées pour le capital dans la mesure où il n'y aura pas eu le règlement, le veux règlement de comptes à l'intérieur. Il y a des « mystiques populaires comme ces nationalisations dont vous parlez, qui finiront par se réaliser un jour. La prise de la Bastille, la Révolution de 1789 à laquelle vous êtes attachés, furent considérés par certains, comme une folie impossible, comme une de ces mystiques populaires qui donnent un contenu réel aux utopies. Vous avez évoqués ces ouvriers qui sont des collaborateurs indispensables de la Défense Nationale. Nous pensons aussi à eux. En pensant à eux nous pouvons déclarer notre accord avec les paroles du maréchal Liautey que vous rapportez, disant que dans l'Europe moderne, une guerre serait désormais une guerre civile. Ce qui signifie que les mystiques populaires feraient passer le socialisme sur le plan de la réalité. »

Les débats sur ces questions de ci-mètre, sont toujours pénibles. Celui-ci nous fait regretter le temps où l'opposition se cabrait devant les cliques de sabres. Certes, le Ministère du Front populaire compte de belles réformes à son actif, mais pourquoi faut-il que ce terrain vital semble réservé aux ennemis du peuple? Devrons-nous payer les 40 heures, la prolongation de la scolarité, et quelques autres réformes, du prix de notre sang?

Ce serait vraiment trop cher, surtout si ce sang fécond ne devait faire lever que des écus.

Il faut rompre avec ces méthodes. Il appartient à la masse d'appuyer l'action des Jeunes Socialistes afin que nos campagnes en faveur du désarmement deviennent une réalité. Nous courons vers la catastrophe, en pleine obscurité. Nous ne cesserons de réclamer la lumière.

« J'ai demandé pour améliorer la qualité de notre armée... une préparation militaire effective et obligatoire de la jeunesse ».

« Je dois indiquer parce que c'est la pure vérité qu'aucune objection n'a

Autour d'un débat

Un débat sur la Défense Nationale vient de se dérouler à la Chambre des députés. On a pu dire pendant ces séances où l'union sacrée coula à plein bords que « malgré les divergences politiques de politique intérieure, l'unité réelle de la France se reformait toujours autour de ses armées ». On a dit beaucoup de choses plus inadmissibles encore, et il est regrettable que tous ceux qui ont placé à la tête du pays un gouvernement de Front Populaire n'aient pu assister à ces explications. D'autant plus regrettable, que tous les orateurs parlaient au nom du peuple de ce pays.

Le peuple de ce pays, il jouait peut-être à la belotte ou, en véritables « collaborateurs indispensables de la défense nationale », il tournait des obus dans les ateliers, et distillait des gaz dans les laboratoires. Les journaux du matin lui apportaient, il est vrai, quelques échos de la séance. Echos expurgés, juste ce qu'il faut que le peuple sache. Pas davantage.

Nous pourrions examiner n'importe lequel de ces discours, et montrer ce qu'il comporte de dégoûtant, d'insultant pour la classe ouvrière.

Notre choix se porte sur celui que notre ministre de la Défense Nationale servit à la Chambre en réponse aux différents interpellateurs. C'est un discours sans excès de forme ni de pensée qui traduit fidèlement la tactique du Front Populaire parlementaire.

C'est d'abord un hommage à la politique militaire de la France qui permet que le Parlement exerce un contrôle clairvoyant sur l'Etat-Major. Nous sommes heureux de l'entendre dire par M. Daladier, bien que dans les faits, on ne voit pas très bien à quel moment le Parlement français a dit à l'Etat-Major : « Halte-là, vos appétits sont excessifs ». Notre Ministre nous explique sous quelle forme il entend ce contrôle. C'est en quelque sorte un contrôle consultatif.

Dans les moments sérieux, l'opinion socialiste de ce pays se doit de disparaître, assez joué. La lutte des classes, c'est très bien le jour de la Mi-Carême, mais il est des heures où il faut être sérieux.

« On s'est rendu compte, que malgré les divergences de politique intérieure, l'unité réelle de la France se reforme toujours autour de ses armées (Daladier) ». M. Daladier n'est d'ailleurs pas le seul à penser cela. Plus loin il cite Paul Valéry : « La France peut se mirer joyeusement et librement dans le bouquetier qui représente son armée ». Nous ne saurons d'ailleurs jamais ce que signifie cette phrase sous la plume de Paul Valéry.

M. Daladier laisse miroiter quelque espoir lorsqu'il fait allusion, combien discrète, aux possibilités de désarmement. Mais ce n'est qu'un réve...

Quelques Déclarations

Pour le Département de la Guerre, nous doublons, en 1937, les dépenses de matériel que nous avons effectuées en 1936.

Je veux seulement déclarer que j'ai dit à l'armée française — et elle m'a entendu — que son rôle n'est pas de regarder vers des batailles politiques éventuelles à l'intérieur, mais vers d'autres batailles où elle aurait une mission sacrée à accomplir.

J'ai d'abord nationalisé les ateliers Renault d'assemblage des tanks. Je l'ai fait avec l'entière collaboration dévouée de M. Renault, que je remercie une fois de plus ici, comme je l'ai fait ailleurs, de m'avoir donné d'excellents conseils d'ordre pratique sur la façon de multiplier cette fabrication.

dictateurs leur meilleure plateforme de propagande nationaliste. Hitler a basé toute sa propagande sur le sentiment de l'« honneur allemand » entaché par la volonté de la France et des puissances qui ont imposé à l'Allemagne le traité de Versailles.

Les sacrifices que demande Goebbels (qui préfère des canons au beurre ou à la viande de porc) ne sont « justifiés » que par l'attitude soi-disant belliciste de tous les pays qui entourent le 3° Reich.

Demandons à notre Gouvernement de continuer, d'accentuer, d'élargir cette politique proposée par Blum. Peut-être n'obtiendrons-nous que peu de résultats en l'état actuel de l'Europe et devant l'attitude de notre capitalisme qui s'opposera toujours à l'organisation internationale de la paix... ou ne l'acceptera qu'à son profit.

Nous aurons quand même révéillé des consciences, préparé des hommes à accepter cette idée que seul le prolétariat révolutionnaire peut faire reculer la guerre et que la Paix ne peut définitivement s'établir que par la Révolution.

La Jeune Garde

Organe des Jeunes Socialistes de la Seine (S.F.I.O.)

Abonnement 20 Numéros : 8 francs

Abonnement de Soutien : 20 francs

Nom

Prénom

Adresse

Bulletin à retourner. 7 Rue Meslay

2.058-60

C'est le N° de C.C.P. au nom de L. Weitz auquel en versant la somme de 8 frs vous souscrivez un abonnement pour 20 N° de "La Jeune Garde".